

Adjudant Fabien JACQ
Parrain de la 376^e Promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
4^e bataillon
du 2 septembre 2024 au 7 mars 2025



25 janvier 1988 – 4 novembre 2016

L'Adjudant Jacq était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'honneur

Médaille militaire

Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze et palme de bronze

Croix du combattant

Médaille d'Outre-Mer agrafes « Liban » et « Sahel »

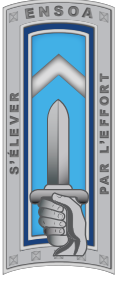
Médaille d'argent de la Défense nationale agrafes « Train » et « Missions d'Opérations Extérieures »

Titre de reconnaissance de la nation

Médaille commémorative française agrafe « Afghanistan »

Médaille de l'ONU au titre de la FINUL

Médaille de l'OTAN avec agrafe « ISAF »



Adjudant Fabien JACQ

FABIEN Alexandre Marie Jacq voit le jour le 25 janvier 1988 à Trappes, dans le département des Yvelines. Sa jeunesse se passe au Folgoët et à Lesneven, dans le Finistère. Lorsqu'il décide de s'engager dans l'armée, Fabien nourrit la ferme volonté de devenir un homme digne et responsable, comme le décrit son père Dominique. La soif d'action, l'honneur de servir son pays sous l'uniforme et de vivre des expériences uniques aux cotés de ses futurs camarades d'armes l'animent au plus profond de son être. Il écrit un jour : *« j'effleure du bout du doigt un rêve d'enfant : un jour dans la vie d'un soldat »*.

Le 1^{er} mars 2008, Fabien Jacq intègre enfin les rangs de l'armée de Terre en qualité d'engagé volontaire sous-officier (EVSO) au sein de la 253^e promotion « SCH Pierre Chatel » à l'École nationale des sous-officiers d'active de Saint-Maixent-l'École. À l'issue de sa formation initiale, il est nommé maréchal des logis le 1^{er} juillet 2008 et affecté le 3 novembre à l'escadron de circulation routière du 515^e régiment du train, stationné au camp de la Braconne, à Brie près d'Angoulême, en qualité d'adjoint chef de patrouille. D'emblée, il fait preuve d'une maîtrise remarquable dans les missions qui lui sont confiées et obtient son certificat technique de 1^{er} degré dans la spécialité « Appui-Mouvement » avec une moyenne supérieure à 15.

Le 24 septembre 2010, il est désigné pour effectuer un premier séjour au sein de la Force Internationale des Nations Unies au Liban (FINUL) et débarque à Beyrouth dans le cadre de l'opération « DAMAN 13 ». Projeté au Sud du Liban, il fait preuve d'une grande rigueur et d'un sens de l'organisation remarquable, qu'il met à profit lors des nombreuses missions d'escorte qu'il dirige en qualité de chef de convoi.

Le 1^{er} juillet 2012, Fabien se voit à nouveau désigné pour un séjour en Asie centrale. En qualité d'adjoint au chef de patrouille, il rejoint le bataillon logistique « Voie sacrée » dans le cadre de l'opération « PAMIR » en Afghanistan.

C'est le 26 septembre qui marque un tournant décisif dans son parcours. Au cours d'une mission logistique en progression vers Nijrab, son convoi est brutalement pris pour cible par deux roquettes dès la sortie de la base opérationnelle avancée de Tagab. Le véhicule de son chef, placé juste derrière le sien, subit l'explosion. Dans cet instant critique, Fabien fait preuve d'un sang-froid remarquable. Aux côtés de ses compagnons d'armes, il riposte contre l'adversaire, permettant au véhicule touché de se dégager et de se mettre à l'abri. Pour cette attitude exemplaire lors de l'attaque, le maréchal des logis Fabien Jacq est cité le 3 janvier 2013 à l'ordre du régiment, avec attribution de la Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze.

Pendant cette période, les forces armées françaises s'engagent en Afrique, plus précisément dans la ville malienne de Konna, afin de mettre un terme à l'avancée des djihadistes armés. Elles parviennent à libérer les villes de Gao et Tombouctou des griffes des islamistes. C'est dans ce contexte de violents affrontements que le sergent Fabien Jacq est désigné pour un séjour au Mali, du 30 mai au 5 novembre 2013, dans le cadre de l'opération « SERVAL ». Une fois de plus, sa détermination et son professionnalisme sont mis en lumière. Il s'impose naturellement comme un modèle à suivre pour les plus jeunes.

Le 1^{er} janvier 2014, Fabien est promu au grade de maréchal des logis-chef et se voit décerner la Médaille d'argent de la Défense nationale, avec les agrafes « Train » et « Missions d'Opérations Extérieures ».

Sous-officier chevronné, Fabien Jacq est déployé une seconde fois au Mali le 7 octobre 2016. Il occupe alors le poste de sous-officier adjoint au peloton de circulation et d'escorte au sein du sous-groupement logistique n° 2, dans le cadre de l'opération « BARKHANE ». Sa mission consiste à assurer la protection des convois logistiques, une tâche rendue plus complexe par l'élargissement du champ d'action de l'armée française à quatre autres pays du Sahel.

Le 4 novembre 2016, aux alentours de 14 heures, dans la région Nord-Est de Kidal, sur la route menant à Abeïbara, le maréchal des logis-chef Jacq est gravement blessé par l'explosion d'un engin au passage de son véhicule de l'avant blindé (VAB). Les équipes médicales présentes sur place interviennent immédiatement et évacuent Fabien par hélicoptère vers la structure chirurgicale militaire française à Tessalit. Malgré les soins prodigués, il succombe à ses blessures dans la soirée du 4 au 5 novembre.

Après une cérémonie émouvante sur le sol malien, où ses camarades d'opération lui rendirent un dernier hommage, son cercueil fut rapatrié en France. Le 9 novembre, une cérémonie intime se tint à l'Hôtel national des Invalides, en présence du président de la République, François Hollande, et du chef d'état-major de l'armée de Terre, le général Bosser.

Le 10 novembre, au sein du 515^e régiment du train de la Braconne, une cérémonie empreinte de gravité s'est déroulée en présence de Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense, et les honneurs militaires furent solennellement rendus à Fabien. Lors de cet événement, le ministre éleva le maréchal des logis-chef Jacq au rang d'adjudant à titre posthume et l'honora en l'incluant dans l'ordre de la Légion d'honneur. Ses paroles résonnèrent avec force : *« Il est de ces cadres qui font la force et la fierté d'un régiment, qui font la force et la fierté d'une armée »*.

En reconnaissance de son sacrifice ultime, la Médaille militaire lui est conférée, honorant ce soldat de la république mort pour la France, dans l'accomplissement de son devoir.